

## **Conférence des président(e)s à Olten le 15 novembre 2017 Procès-verbal récapitulatif**

Le président, Jean-Pierre Hoby, salue les quelque 30 personnes représentant les sections et musées de la Société Suisse des Beaux-Arts.

Jean-Pierre Hoby remercie Dorothee Messmer et Katja Herlach pour leur hospitalité renouvelée dans leur musée et pour la visite guidée de l'exposition «Hunger nach Bildern», qui présente une sélection captivante de la peinture des années 1970 et 1980 provenant de la collection du musée. Les donations que le Kunstmuseum a reçues récemment sont à l'origine de cette exposition. En outre, les participants ont également été informés du projet «Import/Export» de l'artiste conceptuel Roland Roos qui, à l'aide de l'exemple de l'industrie textile de la Bulgarie, se penche sur la question de savoir comment les conditions de travail varient entre les différents pays.

L'exposé d'Alexandra Stark, responsable des études pour le niveau diplôme à l'école suisse de journalisme MAZ et journaliste indépendante, était au centre de la conférence. Le président a remarqué Alexandra Stark lors de son intervention à la radio SRF 1 où elle a évoqué les défis que les journalistes doivent relever en raison de la numérisation dans le secteur des médias. Etant donné que les sections et les musées souhaitent, suite à la diminution de la chronique culturelle dans les médias traditionnels, obtenir une plus grande attention dans le public, elle se concentrera sur la question de savoir comment on peut, en tant qu'institution culturelle, directement communiquer avec le public.

Au début, Alexandra Stark demande aux personnes présentes de chercher des informations sur elle. Elle a son propre site Internet [www.alexandrastark.ch](http://www.alexandrastark.ch), où elle se présente avec ses domaines d'activité. En outre, elle tient un blog <https://journalism-reloaded.ch>.

Pour finir, l'intervenante aborde la question suivante: comment les sections et leurs maisons peuvent-elles communiquer directement avec leur public? D'une manière provocatrice, elle prétend qu'on n'a en fait plus besoin de journalistes puisque chacun peut communiquer directement avec son public. Mais, pour cela, les chances offertes par la numérisation doivent être mieux utilisées.

Elle explique avec 10 conseils comment procéder:

1. Repensez qui est votre public-cible. Ce ne sont pas les médias qui reçoivent la communication mais les visiteurs, les amateurs de culture, les contribuables, les enfants, etc.
2. Déterminez à quoi ces publics s'intéressent. Qu'est-ce qui est actuel dans votre musée, que puis-je communiquer au sujet de l'artiste?

3. Créez plus de profit pour votre public. Répondez pour tout ce que vous faites à la question que le public se pose: «En quoi suis-je concerné?»
4. Utiliser toute la gamme des approches journalistiques:  
 Informer (savoir), expliquer (comprendre), divertir (se détendre),  
 instruire (agir)  
 Que veulent les gens  
voir? (photo/ graphique)  
regarder? (vidéo /GIF)  
écouter? (audio)  
lire? (texte)
5. Comprenez-vous quelle influence ont les situations d'utilisation. Les faits sont lus le matin, les textes longs plutôt le soir (cf. graphique tiré de «The Guardian» dans le document PDF ci-joint).
6. Etablissez vos contenus de telle manière à ce que l'on puisse facilement les diviser.  
 «Copy-paste» de contenus existants et diffusion automatisée ne fonctionnent pas, car chaque canal a ses propres caractéristiques. Profitez de ces caractéristiques. (cf. transparent sur les plateformes les plus connues)
7. Etablissez également une communauté en ligne. La communauté englobe par exemple les membres de l'association de soutien, les artistes, les collaborateurs et ceux qui sont inscrits sur les listes des newsletters.
8. Prenez soin de votre communauté en ligne et impliquez celle-ci, par exemple lors d'un projet de collecte de fonds.
9. Mettez vos contenus à disposition via plusieurs canaux (=cross-média). Par exemple, vous trouvez un article sur une exposition de votre musée intéressant ou vous voulez communiquer que votre musée est désormais ouvert jusqu'à 20 heures, alors vous partagez ces informations sur divers réseaux sociaux. Elles sont ensuite transmises à d'autres et touchent ainsi un large public.
10. Servez-vous de vos multiplicateurs également sur les divers réseaux sociaux. Les multiplicateurs sont par exemple les sponsors, les membres, les visiteurs, les autres musées, les artistes....

La présentation originale de Madame Stark est envoyée en allemand (document PDF) avec ce procès-verbal.

Après l'exposé a lieu une vive discussion qui tourne, pour l'essentiel, autour de la question de savoir si la présence sur tous les canaux d'Internet et le flot général d'informations n'a pas l'effet inverse à celui qui est souhaité, à savoir l'attention. Alexandra Stark répond qu'il faut penser dans une autre dimension et qu'il vaut la peine d'utiliser ces médias. Et même si aucun nouveau public n'est atteint, les décideurs qui, par exemple, doivent se prononcer sur un crédit pour la construction d'un musée ou les gens qui n'avaient pas entendu parler du musée y ont été rendus attentifs.

En outre, Madame Stark est convaincue qu'en raison de la situation économique dans la branche des médias, un journalisme de qualité ne peut survivre que s'il est soutenu financièrement par les pouvoirs publics. Plus le tirage est faible et plus l'abonnement est cher. Et comme les gens ne sont pas prêts à payer toujours plus pour des informations, le prix pour celles-ci doit être baissé avec l'aide de fonds publics, par exemple avec la création de fonds de recherche soutenus par l'Etat. Même les journaux gratuits qui diffusent seulement de l'information-divertissement connaîtront des difficultés, car la publicité telle que nous la connaissons dans la presse écrite classique n'apparaît pratiquement plus dans les éditions en ligne. Actuellement, les «influenceurs» font de la publicité sur les réseaux sociaux pour beaucoup moins d'argent qu'une annonce classique. L'intervenante ne connaît en tout cas pas de modèles payants qui fonctionnent vraiment. Suite à la constatation de l'assemblée qu'il y a trop peu de chroniqueurs culturels, elle confirme qu'à l'école de journalisme MAZ à Lucerne, on forme les personnes que les éditeurs envoient au centre de formation. Apparemment, d'autres priorités sont fixées.

Pour terminer, Alexandra Stark relativise toutefois son affirmation qu'elle avait faite au début selon laquelle les journalistes ne sont plus nécessaires, et déclare qu'un bon journalisme n'est nullement obsolète. Selon elle, le journalisme est justement plus qu'une communication guidée par des intérêts. En même temps, elle recommande d'essayer les nouveaux médias et de se focaliser sur la question: que voulons-nous atteindre et quel public?

Jean-Pierre Hoby remercie l'intervenante pour ses déclarations intéressantes et passe à la partie informations.

### **Situation concernant la révision prévue du droit d'auteur**

Peu avant la fin du débat dans le groupe de travail préparatoire (AGUR12), l'introduction, d'abord rejetée, de la protection des images (Lichtbildschutz) a été remise sur le tapis. Le président rappelle que la Société Suisse des Beaux-Arts, avec l'AMS et l'ICOM, a prié instamment la Conseillère fédérale Sommaruga de ne pas introduire la protection des images (Lichtbildschutz) dans le projet de révision de loi sur le droit d'auteur (LDA). A présent, toutes les personnes impliquées attendent le message du Conseil fédéral à l'attention du Parlement. Dès que celui-ci sera publié, nous nous engagerons avec des activités de lobbying pour défendre les intérêts des musées.

### **Coopération avec ArtTV**

La coopération avec ArtTV sera poursuivie. Les portraits suivants sont prévus pour 2018:

- Kunstverein et Kunstmuseum St. Gallen
- Aargauer Kunstverein et Aargauer Kunsthaus
- Unterwaldner Kunstverein, Stans (Kunsttreff 13)
- Entlebucher Kunstverein, Schüpfheim
- ARTS VISUELS VAUD, Lausanne

Dès que toutes les sections et leurs lieux d'exposition auront eu leur portrait, nous recommencerons à zéro avec une nouvelle documentation.

### **Assemblée des délégué(e)s 2018**

Aucune information à ce sujet n'est encore disponible. Dès que nous en saurons plus, les sections et leurs lieux d'exposition seront informés.

Pour finir, Claudia Jolles informe sur la plateforme artlog.net et le Kunstbulletin.

### **1 année artlog.net**

Elle communique que la nouvelle plateforme de journalisme d'art artlog.net est exploitée depuis une année parallèlement au Kunstbulletin. Celle-ci sert non seulement d'archives pour le Kunstbulletin, mais met aussi en ligne les textes d'institutions partenaires et d'associations ainsi que de brèves nouvelles et informations actuelles sur les expositions, les manifestations et l'art dans l'espace public. Entre-temps, des organisations partenaires connues ont pu être intéressées. Claudia Jolles demande aux personnes présentes de faire un tour virtuel sur la plateforme [www.artlog.net](http://www.artlog.net).

L'offre pour les sections et leurs lieux d'exposition désirant avoir une présence sur artlog.net est envoyée dans un document PDF (offre pour partenaires) avec le procès-verbal.

### **50 ans du Kunstbulletin en 2018**

Le Kunstbulletin fêtera ses 50 ans d'activités l'année prochaine. Claudia Jolles demande aux personnes présentes de contribuer à assurer l'avenir de la revue indépendante. Le soutien le plus efficace est de souscrire un abonnement. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions contrôler les coûts fixes et préserver notre indépendance rédactionnelle.

Durant cette année spéciale, tous les nouveaux abonnements seront proposés à un tarif «nouvel abonné» de CHF 50.-. Soyez généreux, offrez-vous un cadeau spécial anniversaire, et le Kunstbulletin en profitera également! Si vous êtes déjà abonné, offrez un abonnement à une autre personne. L'avenir du plus grand réseau de journalisme d'art en Suisse en dépend également.

Pour terminer, le président remercie tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette désormais traditionnelle rencontre à Olten et convie les personnes présentes à discuter et échanger avec les délégué(e)s venus des sections de tout le pays, lors de l'apéro buffet au foyer du Kunstmuseum d'Olten.

Zurich, le 23 novembre 2017, Marianne Reusser, rédactrice du procès-verbal